

Saint Paul estimait tellement une âme, qu'il disait être prêt à tout sacrifier et à se sacrifier lui-même pour l'âme de ses frères. Cette parole a retenti dans tous les siècles ; c'est elle qui a jeté et jette encore, tous les jours, les missionnaires au milieu des sauvages, loin de leur patrie, de leur famille, pour sauver des âmes. Ils ne croient pas les payer trop cher quand ils peuvent les sauver au prix de toutes les privations, de toutes les souffrances ; au prix de leur vie même. Voilà ce qu'est une âme aux yeux des Saints ; quelle estime faites-vous de la vôtre ?

O mon Dieu, que j'ai peu compris, jusqu'ici, l'excellence de mon âme ! comme je suis couvert de confusion, en voyant l'estime que vous en faites, l'estime qu'en ont fait les Saints, et le peu de cas que j'en fais ! Vous mourez pour sa délivrance de l'esclavage du péché et je ne cesse de l'assujettir à de viles passions ; vous donnez votre vie pour la sauver, et moi, je n'ai pas le courage de m'imposer le plus léger sacrifice ! Mon Dieu ! je déplore à vos pieds ma coupable indifférence, et je vous conjure de bénir la résolution que je prends aujourd'hui de tout sacrifier au salut de mon âme. Ainsi soit-il.

### Les Premières Années du Sacerdoce de Pie IX.

Ce fut donc au milieu d'un peuple d'orphelins, et non parmi la haute société romaine, que le jeune Mastai, ordonné prêtre, se plut, durant le cours de ses laborieuses études, à chercher des délassements pour sa pensée toujours active, pour son esprit toujours appliqué.

En l'envoyant ainsi, comme son ange visible, auprès de la misère, prise à son point de départ, Dieu voulait de bonne heure dilater son cœur, afin qu'il pût un jour, embrasser dans sa paternelle affection l'humanité tout entière. Or le jeune lévite ne dissipa point les prémices de cet avenir sublime. Avant d'être appelé au saint ministère, il ne s'était présenté à la *Tata-Gia-*